

**Mot du Pr Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, à la conférence inaugurale de l'Ambassade d'Allemagne, organisée par le CEMAM, à la salle polyvalente du CSH, le jeudi 15 février 2018.**

Monsieur l'Ambassadeur,

C'est une joie pour nous aujourd'hui d'avoir votre personne parmi nous, l'Ambassadeur de la République fédérale d'Allemagne, pour nous parler de l'Allemagne au Moyen-Orient et l'impact de la diplomatie scientifique. Nous savons que la diplomatie scientifique est devenue un terme générique pour décrire un certain nombre d'échanges techniques, de recherches universitaires ou d'ingénierie, formels ou informels. Il fait référence à des collaborations scientifiques entre nations pour résoudre des problèmes communs et construire des partenariats internationaux constructifs.

Monsieur l'Ambassadeur, Excellence, vous étiez en Égypte et en Iran en 1964. Après des études de droit à l'Université de Constance, vous avez rejoint le Ministère des Affaires Etrangères en 1991. Affectations à Sanaa, Téhéran, Genève, Beyrouth, et enfin à New York en tant que conseiller juridique de la Mission allemande auprès des Nations Unies, au cours du récent mandat de l'Allemagne, au Conseil de sécurité de l'ONU (2011-2012). De 2013 à 2015, chef de la Division de la protection internationale des droits de l'homme au ministère fédéral des Affaires étrangères. Depuis le 1<sup>er</sup> septembre 2015, vous dirigez l'ambassade d'Allemagne à Beyrouth.

Notre souhait est de promouvoir profondément nos relations avec la république fédérale d'Allemagne pour ce qu'elle représente aujourd'hui, aux niveaux éducatif, scientifique, social et politique, comme nation pionnière. Vos réalisations n'ont pas besoin d'être énumérées et évoquées.

Je peux dire que nos relations sont encore timides et c'est peut-être notre faute. Je voudrais mentionner quelques pas qui ont été réalisés entre nous et mentionner mon voyage, il y a quelques années, à Erfurt, la ville où Martin Luther a été ordonné prêtre, pour signer la coopération entre l'Université Saint-Joseph de Beyrouth et l'université d'Erfurt dans le domaine des études de sociologie et le passage annuel à la Faculté des lettres et des sciences humaines de dizaines de jeunes allemands chez nous pour compléter leurs études ainsi que les Libanais qui vont à Erfurt. Je ne peux

oublier nos visites de la ville, ses lieux historiques ainsi que la rencontre avec l'Evêque du diocèse de Thuringe. Des moments inoubliables.

Plus récemment, nous avons accueilli, ici même à la Faculté des sciences religieuses, le colloque sur la Réforme, organisé à l'occasion des 500 ans de la Réforme protestante initiée par ce personnage historique qu'est Martin Luther.

Je voudrais souligner une activité intéressante qui a commencé par une visite du DAAD au Campus des sciences et technologies le 23 mai 2017 ; l'équipe du DAAD y a rencontré le Doyen et les chefs de départements de l'ESIB pour discuter des opportunités de renforcement de la coopération entre l'USJ et ses partenaires allemands à travers les divers programmes de soutien du DAAD. La réunion a été suivie d'une présentation faite par Mme Bahar Sayyas, directrice du DAAD Liban et M. Ulf Oliver Hoesch, Attaché culturel et commercial à l'Ambassade d'Allemagne, à l'intention des étudiants de l'ESIB concernant les études et la recherche en Allemagne, mais aussi et surtout les opportunités de travail, vu que le marché du travail allemand souffre d'une pénurie dans les domaines des sciences, technologies, ingénierie et mathématiques.

Plus récemment encore, M. Dany Mezher, le directeur de l'Institut national de communications et d'informatique, a visité, dans le cadre d'un groupe d'universitaires libanais et sur l'invitation de l'Ambassade, plusieurs universités allemandes pour y constater les avancées prodigieuses dans le domaine des sciences et des technologies. Il a été impressionné par ce système allemand de formation de techniciens et de techniciens supérieurs sur lesquels repose une bonne partie de l'excellente productivité allemande.

Pour terminer, nous sommes sûrs que le sujet traité ce soir va ouvrir de nouvelles perspectives sur les relations internationales d'une manière positive. L'émergence du concept de "diplomatie scientifique" donne un sens nouveau aux relations entre les États, renforce la mobilisation des acteurs de la science (de la recherche dans tous les domaines) et constitue en enjeu important pour les universités.